

La double phrase suivante est grammaticalement intéressante : « *Die weet niet wat haar (Agatha) overkomen is* » (« *Celui-là ne sait pas ce qui lui est arrivé* »).

On trouve, dans la phrase subordonnée (introduite par « WAT »), la forme verbale « **overkomen** », participe passé provenant de l'infinitif « overkomen », lui-même construit sur l'infinitif « **KOMEN** », qui fait normalement l'objet des « **temps primitifs** » des verbes dits « forts ».

Quand « *overvallen* » est conjugué comme participe passé à l'équivalent du passé composé, s'il s'était agi d'un verbe « à particule séparable », cela aurait pu entraîner une séparation de la particule « **OVER** » de son infinitif proprement dit et la particule « **GE-** » (commune à la majorité des participes passés) se serait intercalée entre eux.

Le participe passé « *overkomen* » fait l'objet d'un **REJET**, derrière le complément (« *haar* »), à la fin de la phrase. Pour le phénomène du **REJET** du verbe, lisez notre synthèse :

<https://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=rejVerbes>

Pour complément d'informations, consultez par exemple notre tableau des « **temps primitifs** » sur ce même site, où les couleurs aident à mieux comprendre trois grandes catégories de verbes irréguliers au passé :

<https://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=tp&ssmod=ecrit>

